

Enquête lexicale en domaine basque à Ciboure pour l'Atlas linguistique des Côtes de l'Atlantique

Charles Xarles, C., X. Videgain

▶ To cite this version:

Charles Xarles, C., X. Videgain. Enquête lexicale en domaine basque à Ciboure pour l'Atlas linguistique des Côtes de l'Atlantique. Zainak: cuadernos de antropologia-etnografia, 1990, 10, pp.65-100. artxibo-00496972

HAL Id: artxibo-00496972 https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00496972

Submitted on 2 Jul 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ENQUETE LEXICALE EN DOMAINE BASQUE A CIBOURE POUR L'ATLAS LINGUISTIQUE DES COTES DE

L'ATLANTIQUE

X. VIDEGAIN

Arrantzale on
eta gizon goxo
zen THURIN Jaunaren oroimenez

PRESENTATION

Cette enquête a été réalisée à la demande de Patrice Brasseur, responsable de l'Atlas Linguistique des Côtes de l'Atlantique, qui souhaitait des données basques pour cet atlas.

J'ai donc utilisé son propre questionnaire, reproduit ici en annexe pour la bonne intelligence des réponses, ainsi que les planches des ouvrages auxquels ce questionnaire fait référence.

Mes remerciements vont ici à mes témoins, Joseph ITHURRIA, et à Jean-Baptiste THURIN malheureusement décédé entretemps et qui ne mesura pas sa peine pour répondre avec enthousiasme à mes questions. Je lui dédie ce travail qui, sans lui, n'aurait pas vu le jour.

Merci aussi à Monsieur PERCIER, directeur du Musée de la Mer à Biarritz, qui a bien voulu m'informer sur la présence/absence dans le Golfe de Gascogne de diverses espèces données par le questionnaire.

Merci enfin à Patrice Brasseur qui m'a autorisé à publier son questionnaire et les données de cette enquête.

REMARQUE GENERALE

Les particularités de la langue basque, en particulier de la détermination du syntagme nominal, obligent l'enquêteur à recourir à des techniques de questionnement qui fassent apparaître le nom recherché sous sa forme indéterminée à l'absolutif: on cherche donc à obtenir *hegal*, *arrain*, *eltxaur*, (nageoire, poisson, noix) et pas seulement *hegala*, *arrañak*, *eltxaurrak*, (la nageoire, les poissons, les noix).

Or la tendance naturelle des locuteurs du domaine est de fournir d'abord une forme déterminée, au singulier ou au pluriel, d'où l'apparition de règles morphonologiques.

A l'instar des enquêteurs de l'Atlas Linguistique du Pays Basque, pour chaque item, on pose donc en fait deux questions. La première a pour but de faire apparaître le lexème recherché même sous une forme déterminée, soit par exemple: *zamarra*, (le crabe), *ura*, (l'eau). La seconde permet d'en faire donner la forme libre ou radical, en proposant au locuteur de reprendre le nom dourni avec un actualisateur tel q'un numéral cardinal: *lau* (quatre crabes); ou avec un qualificateur indéfini si le lexème n'est pas comptable: *zikinkeria anitz* (beaucoup de saleté(s)). On peut aussi faire accompagner le nom d'un adjectif épithète: *zamar ttipi bat* (un petit crabe). Après quelques tâtonnements, on obtient rapidement les contextes les plus favorables et le locuteur lui-même les fournit presque automatiquement. Cela ne va pas cependant sans un allongement du temps d'enquête.

Ceci s'applique aux substantifs et aux adjectifs qualificatifs, quie fournissent l'essentiel des items. Quant aux verbes, on en donne la forme participiale, suivant en cela la tradition lexicographique basque.

Présentation des données

Pour chaque question, nous donnons:

- 1.— le numéro de la question du guestionnaire Brasseur, fourni en annexe.
- 2.— la réponse en alphabet phonétique.
- 3.— la graphie suivant les normes de l'Académie de la langue basque.
- 4.— la traduction littérale quand la motivation est transparente.
- 5.— autres renseignements.

Le premier témoin est désigné *T1*. Le second témoin est désigné *T2*. En l'absence de précision, t aussi désigne le premier témoin.

COMMUNE

- Ciboure
- Canton de St. Jean de Luz
- Département des Pyrénées Atlantiques (64).

Nom basque de la commune:

— [sißuru] Ziburu

Nom basque des habitants:

— [sißurutar] Ziburutar

Sobriquet des habitants de la Commune:

 [kaskota] Kazkota. En français régional, on utilise le terme «Kaskarrot» ou «Kachkarrot».

LES TEMOINS

3-1 Témoin 1: THURIN Jean-Baptiste

né le 30 Décembre 1912 à Saint Jean de Luz. Vit à Cibou-

re depuis l'âge de 12 ans. Marin - pêcheur en retraite.

Père néà St. Jean de Luz en 1878.

Mère née à St. Jean de Luz en 1878, née De LABACA.

Décédé en 1987.

NB. Nous considérons que ce témoin, bien que né dans la commune voisine de St. Jean de Luz, remplit les conditions nécessaires dans le cadre d'un atlas multilingue où il représente le basque à côté d'autres langues et non pas exactement Ciboure en regard des communes voisines.

3-2 Témoin 2: ITHURRIA Joseph

Né le 24 Avril 1930 à Ciboure.

Marin-pêcheur.

Père né à Olhette.

Mère née à Fontarrabie, venue à Ciboure à l'âge de 6 ans.

ENQUETEUR

Videgain Charles - Bayonne 64100.

DATE DES ENQUETES:

Témoin N.º 1: 24 - 11 - 1984

20 - 01 - 1985

17 - 10 - 1985

Témoin N.º 2: 13 - 04 - 1986

Durée approximative des enregistrements: 8 heures.

REPONSES

- 01.- T.1: pas de réponse T.2: [duna]; duna
- 02.- T.1, T.2: pas de réponse
- 03.- T.1: [aRoka]; harroka T.1 et T.2 refusent «ezponda»
 T.2: [korniša]; kornixa On sait que la route dite de la Corniche, qui va de Saint-Jean de Luz à Hendaye, surplombe les falaises.
- 04.- T.1: [eReka]; erreka T.1 confirme malgré nos questions que ce signifiant ne désigne ni la rivière, ni le ruisseau, ni le ravin ou la vallée.
- 05 a.- T.1, T.2: pas de réponse
- 05 b.- [eRepira]; errepira.
- 06.- T. 1: pas de réponse T.2: [kaßo]; kabo
- 07 a.- T.1, T.2: pas de réponse
- 07 b.- T. 1: [plaja] plaia
- 08.- T.1:[eRepiraţiki]; errepira ttiki Soit la même substantif qu'en 05 b, accompagné de l'adjectif «ttiki, petit».
- 09.- T. 1: le nom existe mais le T.1 ne peut se le remémorer
- 10 a.- T. 1: [sikinkerja], zikinkeria le substantif paraît signifier «saleté» en général, formé sur «zikin, sale» et le suffixe péjoratif -keria.
- 10 b.- T.1 et T.2 disent ne pas connaître de lexème particulier.
- 11.- T.1 [solu], zolu
- 12.- T.1, T.2: pas de réponse
- 13.- T.1: [aRi]; harri.
- 14 a.- T.1 [aRiandi]; harrihandi. Littéralement «pierre grande».
- 14 b.- T.1 [aRoka]; harroka. Soit la même réponse qu'en 03.
- 15.- T.1: [basa]; basa T.1 refuse «lohi».
- 16.- T.1, T.2: pas de réponse
- 17 a.- T. 1: [marjayoiti]; marea goiti Litt.: «la marée vers le haut»
- 17 b.- T.2: [marjaγoitielduδa]; marea goiti heldu da Litt.: «la marée arrive vers le haut».
- 18 a.- T.1: [marjalßeiti] marea behiti Litt.: «la marée vers le bas».

- 18 b.- T.2: [marjaßbeitiγakiδa]; marea behiti gaki da Litt.: La marée va vers le bas». On remarquera la forme «gaki», formée du participe ga(n) (verbe «aller») et du suffixe -ki, généralement adverbial.
- 19.- T.1: [maśamarleRa]; masamarlerra.
- 20.- T.1: [plemara]; plemara
- T.1: [mareaundi]; mare haundi Litt.: «grande marée».
 T.1, donne [śemmišelgo marja], Sen Mixelgo marea, c-à-d- «la marée de la Saint Michel» comme exemple de grande marée.
- 21 b.- T.1: pas de réponse. T.s; [marjaaundicenariδa]; marea haunditzen ari da -Litt.: «la marée est en train de grandir».
- 22 a.- [maretiki]; mare ttiki Litt.: «petite marée».
- 22 b.- T.1: [matjaβetitiγakiδa]; marea behiti gaki da. Par suite d'une confusion semble-t-il, T.1, fournit une réponse qui aurait dû correspondre à 18 b. Litt.: «La marée va vers le bas».
- 23.- Trois réponses sont fournies
 - T.1: [ičašomuimendu]; itxaso-mugimendu Mot composé formé de «itxaso, océan», et «mugimendu, mouvement».
 - T. 1: [siriβiλo]; ziribillo. Selon T.1, désigne le tourbillon aux piles d'un pont, par exemple.
 - T.2: [eRepumpa]; errepunpa.
- T.1: [ičaśopaketa]; itxaso-paketa -Litt.: «paquet de mer».
 T.1 refuse «uhain» malgré notre insistance. T.2 le refuse aussi, ce terme provoque son hilarité.
- 24 b.- T.1: [olatu]; olatu Selon T.1, il s'agit de «la houle, formée par le vent". Nous introduisons ici deux autres signifiants qu'on peut rapprocher de la question 24 b.
 - T.1: [awaõeša]; agoadexa T.1 «Quand l'eau est très forte, après les pluies, dans la rivière, et qu'elle est retenue par la force de la mer, ça forme comme une houle». Nous pensons au signifié du fr.: «mascaret».
 - T.2: [baRa]; barra. Il s'agit de la «barre» en fr., comme celle située à l'entrée du port de Bayonne, à l'embouchure actuelle de l'Adour.
- 25.- T.1: [ondo], ondo.
- 26.- T.2: fournit quatre degrés.
 - 1.- [kalmašiča], kalmaxitxa Désigne le calme plat.
 - 2.- [aisepisar], haisepizar Désigne une petite brise; formé de «haize, vent» et de «pizar» ici quantificateur, mais dont T.2 dit ne pas connaître le sens. On sait qu'en basque comme dans d'autres langues, des lexèmes se

sont spécialisés pour exprimer une quantité grande, petite ou nulle: «ale, bihi, limar, fits, etc.».

- 3.- [ajseaskar], haize azkar Litt.: «vent fort».
- 4.- [tampeta], tanpeta Désigne la tempête.
- 27.- T.1: [aise]; haize Désigne le vent en général. T.1. distingue:
 - a.- [norteko aise]; Norteko haize Litt.: «vent du Nord»
 - b.- [ajseyo]; Haize hego Litt.: «Vent Sud»
 - c.- [esteko aise]; Esteko-haize Litt.: «Vent d'Est»
 - d.- [bašoko aise]; Baxoko haize Litt.: «Vent de baxo»
 - e.- pas de réponse
 - f.- pas de réponse
 - g.- pas de réponse
 - h.- [syesta]; süesta Litt.: «Le Sud-Est».
 - T.1.- fournit aussi:
 - 1.- [nomowesta]; nomoruesta Litt.: Le nord Nord-ouest.
 - 2.- [egwaśurReśta], hegoasurresta Litte.: Le Sud-sud-est.
 - 3.- [bruλarta]; brullarta Désigne un coup de vent soudain en fin d'aprèsmidi.
 - 4.- [galerna]; galerna -Désigne le vent d'avant l'orage. Cependant pour T.2, «galerna» désigne l'orage lui-même. T.1, refuse «enbata».
- 28.- T. 1: [olasta], olasta.
 - T.2: [aRampu], arrampu.
- 28 b.- T.1, T.2 (sapar); zapar.
- 29.- [ardore], ardore. C'est un substantif.
- 31 a.- T.1: [barku]; barku.
 - T.1, refuse «untzi» qu'il n'applique qu'à des récipients ou ustensiles de cuisine.
- 31 b.- T.1: [barkwak]; barkuak.
- 32.- Selon T.1, si chacun était libre du choix des couleurs, cependant, huit fois sur dix, le rouge était la couleur utilisée sous la ligne de flottaison. Au-dessus, le vert ou le bleu l'emportait. Pas de jaune, parfois du noir.

La couleur était unie. Il y a eu parfois des carreaux ou des losanges, blancs et noirs ou rouges et verts.

Ces données se rapportent à la période de l'entre-deux guerres.

Non des couleurs:

[goRi] gorri - Rouge [ferde] ferde - Vert [ori] hori - Jaune [urdin] urdin - Bleu [belc] beltz - Noir

- 33.- T.1: ? [enkajatu]; enkajatu Selon T.1, ce terme désigne en fait l'action de mettre le bateau contre le quai, [alaßandan] alabandan, c.à.d. sur le coté, pour qu'on puisse y travailler entre deux marées. Ce n'est donc pas à proprement parler une mise en cale sèche.
- 34.- T.1.: [branka]; branka
- 35.- T.1.: 1) [etambota], etanbota
 - 2) [safrana]; zafrana «la pièce qui porte le gouvernail». (Cf. français «safran»).
- 36.- T.2: [tosta]; tosta
- 37.- T.2: [kala tiki]; Kala ttiki Litt.: petite cale. Il n'y avait pas de coffre proprement dit mais un espace de rangement dans la cale.
- 38.- T.1, T.2; [kaßela]; kabela
- 39.- T.1, n'a pas de lexème particulier pour le «lest» qu'il désigne du nom de la matière qui en remplit l'office.
 - 1.- [simenta]; zimenta Il s'agit du «ciment».
 - 2.- [burdin]; burdin II s'agit du «fer».
- 40.- Par suite dune confusion, l'enquêteur a demandé comment on désigne la chaîne:
 - T.1: 1) [kate]; kate
 - 2) [šena]; xena
- 41.- T.1: [lema]; lema

De plus [lemakana]; lemakana, désigne la barre du gouvernail.

42.- T.1 fournit deux réalisations

2[aRon]; arron, et [aRaun], arraun.

- 43.- T.1, ne connaît que deux systèmes:
 - 1) [toleta], toleta C'est le tolet.
 - 2) [istripu], istripu C'est un système utilisant une corde qui passe à l'intérieur des tolets et sert à avancer à la godille.
- 44.- T.1: 1) [aßantjan]; abantean
 - 2) [aRaunjan], arraunean. les deux formes sont à l'inessif, au défini singulier.
- 45 a.- T.1: [godiλa]; godilla

- 45 b.- T.1: [aincinacenais goδiλan], aintzinen naiz godillan. Litt.: j'avance à la godille. Le t. a donc fourni une réponse conjugée à la 1.º personne. Le mot «godillan» est à l'inessif.
- 46.- T.1: [bela], bela.
- 47.- Pas de réponse. T.1 a fourni [masta]; masta pour désigner le mat.
- 48.- T.1: [kroka], kroka.
- 49.- T.1: [sarde]; sarde Désigne le tangon.

A cette occasxion T.1. fournit des renseignements supplémentaires en désignant d'un nom particulier chacune des lignes installée sur les tangons pour la pêche au thon (cf. schéma].

- 1.- A l'avant du bateau [ašola γ aße]; axolagabe Litt.: «sans importance» ou «insouciant». T.2 désigne cette même ligne du nom de [moRongo]; morrongo.
- 2.- Le nom de la ligne la plus courte de chaque côté du bateau est [makarţiki]; makarţtiki «ttiki» signifie «petit».
- 3.- La ligne intermédiaire est appelé [makaRaundi]; makar handi. «Handi» signifie grand. Nous ne connaissons pas la signification de «makar»; commun à 2 et 3.
- 4.- La ligne la plus longue et la plus éloignée du bateau est appelée [ajseko]; haizeko. Litt.: «du vent» formé du substantif «haize» et du morphème de génitif locatif -ko.
- 5.- La ligne installée à l'arrière du bateau est appelée [mioko]; mioko.
- 6.- T.2, ajoute qu'à l'arrière, outre le «mioko», on utilise deux autres lignes appelées [kußelako]; kubelako.

Nous ne rendons pas compte ici des informations données sur cette pêche, tel le diamètre des lignes utilisées, d'autant plus faible qu'elles sont plus longues, [amoRaldi]; amorraldi, désignant l'allongement momentané du fil sous la tension du poisson.

- 50 a.- T.1: [aηgura]; aηgura. T.2: [aingura], aingura. T.2 distingue en français «l'ancre marelle», aux branches plus refermées.
- 50 b.- Pas de réponse.
- 51.- T.1, T.2: [kotoin]; kotoin. T.2 le désigne en français comme «la taupe».
- 52.- T. 1: [kotoηaeman]; kotoina eman Litt.: «donner, mettre du coaltar».
- 53.- Les t. ne fournissent pas de lexème particulier mais [kopiloγaški ina]; koropilo gaixki egiña. Litt.: «noeud mal fait».
- 54.- T.1: [trøil];

L'ATLAS LINGUISTIQUE DES COTES DE L'ATLANTIQUE

- 55.- T.1 dit ne pas utiliser ce système maix savoir que les Bretons, par exemple, le connaissent.
- 56.- T.1: [eRestun]; erreztun En langage commun, désigne aussi la «bague». On y reconnaît le lexème «erhi», doigt.
- 60 a.- T.1; [aRancale]; arrantzale
- 60 b.- T.1: 1) [lejortar] leihortar
 - 2) [lejoReko aRancale]; leihorreko arrantzale.

Ce ne sont pas de «vrais« pêcheurs; le terme est péjoratif.

61.- T.1: [ičaśoan gan barkuekin]; itxasoan gan barkuekin. Litt.: aller en mer avec les bateaux. Il n'y a pas de lexème particulier.

On remarquera, du point de vue grammatical, que le verbe de mouvement «gan», «aller» ne régit point le cas adlatif comme c'est la règle sur presque tout le domaine mais l'inessif (morphème -n dans «itxasoan»). T.1 et T.2 construisent systématiquement selon le procédé «gan» + inessif».

«barkuekin» quant à lui, est au cas accompagnatif [morphème -ekin] là où on aurait pu attendre l'instrumental (morphème -z).

- 61 b.- T.1: [ones]; oinez. Ceci ne traduit que «à pied», forme du substantif «oin» à l'instrumental.
- 62.- T. 1: [parte]; part.
- 63.- Pas de réponse.

T.1 a éprouvé des difficultés sur cette question, estimant que si la chose arrivait souvent, on n'y consacrait pas un terme particulier, surtout pas sur le mode plaisant. T.2 est du même avis tout en soulignant que plus que la malchance, c'est le manque de connaissance et de flair qui explique l'échec. T.1 a fourni seulement [deuśikes]; deusik ez - Litt.: rien du tout, formé de la négation «ez» et de «deus», «rien», au cas partitif.

64.- T.1: [elčauRak]; eltxaurrak - Litt.: «les noix». T.1 déclare ne jamais avoir porté crédit à cette croyance selon laquelle les noix portaient malheur mais l'a souvent entendu dire de la bouche des anciens.

T.2: [lapiŋa]; lapiña. Litt.: «le lapin». T.2 explique cette répugnance par le récit selon lequel un lapin aurait dévoré le bois d'un navire et provoqué son naufrage. Cela n'a pas empêché T.2 d'avoir souvent eu du lapin à bord, en civet.

- 65.- Pas de réponse. T.1 dit ne rien savoir sur ce point.
- 66.- T.1: [bestitu]; beztitu
- 67.- T.1: [sira], zira.
- 68.- T.1: 1) [palto]; palto
 - 2) [paltosira], paltozira
 - 3) [varøza]

La couleur la plus fréquente est le bleu pour la vareuse et le jaune pour la ciré.

- 69.- T.1: [kaja]; kaia Litt.: «le quai» C'est sur le quai que se rencontraient les pêcheurs, et très peu à l'auberge, [ostatu]; ostatu.
- 70.- T.1: 1) [mús]; mus
 - 2) [belota], belota
 - 3) [tute], tute

Ces trois jeux de cartes sont les plus pratiqués. A la différence de la belote, le «mus», ainsi désigné en fr. régional, se joue avec des cartes dites «espagnoles».

- 71.- T.1, T.2: [śaja] saia.
- 72.- T.1: [ito]; ito
- 73.- T.1 [iδelikaneγin]; idelikan egin. Périphrase verbale avec le verbe «egin», faire et «idelikan» à l'inessif.
 - T.1 avoue avoir été un excellent nageur, alors qu'un très grand nombre de marins pêcheurs ne savaient pas nager, sans que T.1 y voie d'explication.
- 74.- T.1: 1) [bišinčetako], Bixintxetako Litt.: «de la Saint Vincent». C'est la fête des pêcheurs.
 - 2) Une autre fête [trinitateko]; Trinitateko. Litt: «de la Trinité». Ce jour était celui des fêtes patronales à Ciboure mais comptait cependant une procession en mer qui n'a plus lieu aujourd'hui.
- 75.- ? T.1 donne 1) [aRancale]; arrantzale, comme en 60 a.
 - 2) [lejortar]; leihortar, déjà donné en 60 b.

Les deux termes s'appliquent aux habitants de la Cote, les premiers étant pêcheurs, les autres non pêcheurs.

- 76.- T.1: [kampaindar], kanpaindar; -dar, comme -tar en 60 b et 75, est suffixe d'adjectif ethnique.
- 77 a.- T.1: [eśtraŋer], estrañer. Le t. refuse «estibanta».
- 77 b.- T.1: [estraŋer]; Soit la même réponse qu'en 77 a, sans opposition de genre.
- 80 a.- T.1: [erdiko esuRa]; erdiko ezurra. Litt.: «arête du milieu» Le t. précise que seul le thon l'a «au milieu».
- 80 b.- T.1: [erdiko esuRa kendu]; erdiko ezurra kendu. Litt: «enlever l'arête du milieu».
- 81.- T.1: [esur]; ezur.
 - T.2: [isur]; izur

«Ezur» signifie aussi bien «os» que «arête»

82 a.- T.1: [eskata]; ezkata

L'ATLAS LINGUISTIQUE DES COTES DE L'ATLANTIQUE

- 82 b.- T.1: [eskatakendu]; ezkatak kendu. Litt.: «enlever les écailles».
- 83.- T.1: [śakać]; sakats.
- 84 a.- T. 1: [tripa]; tripa.
- 84 b.- T.1: [ustu] ou [tripa ustu]; hustu, tripa hustu.
- 85.- T. 1: [gißel]; gibel.
- 86.- Pas de réponse. Le t. dit ne pas avoir de terme pour désigner l'anus. Il refuse «ipurdi» couramment utilisé en version humaine, ou chez les oiseaux et mammifères.
- 87.- T.1: [ustel]; ustel. Le mot signifie «pourri»
- 88.- T.1: [arain usain]; arrain-usain; «poisson-odeur». Le t. n'a pas d'autre lexème que ce composé.
- 89.- T.1: [aRaηa artwaδa śarjan]; arraina hartua da sarean. Litt.: le poisson est pris dans le filet ou «pris» se dit «hartu» et filet «sare».
- 90 a.- T.1: [tiratuðu]; tiratu du. «tiratu» signifie «se prendre, mordre» et «du» est l'auxiliaire transitif bi-personnel («il l'a»). «Hameçon» n'est pas traduit.
- 90 b.- [amutikendu]; amutik kendu. Litt: «enlever de l'hameçon» où «hameçon» se dit «amu» avec le morphème -tik de l'élatif.
- 91.- T.1 [ireči tripaηo]; iretxi triparaino. Litt.: avaler jusqu'au ventre.
- 92.- T.1: [estomaka]; estomaka.
- 93.- T.1: [liγa]; liga
- 94.- T.1: [eyal]; hegal. Ce même terme en langage commun désigne «l'aile».
- 95 a.- T.1: [aRain]; arrain
- 95 b.- T.1: [aRanak]; arrainak
- 96.- T.1 distingue cinq cas:
 - 1.- [atumordo]; atun mordo. Désigne un banc de thons.
 - 2.- [balbaja]; balbaja. Désigne un banc de poissons à la surface de l'eau.
 - 3.- [arainleγuna]; arrain leguna. Désigne un banc plus en profondeur, plus «lisse»
 - 4.- [šardimpiλa); sardin pilla. Désigne un banc de sardines.
 - 5.- [ančoγoRi] ou [šardingoRi]; antxogorri ou sardingorri. Désigne un banc d'anchois ou de sardines tellement épais qu'il semble «rougir» l'eau de son reflet.

La désignation change donc selon l'espèce et/ou la profondeur et la densité du banc.

T.2, ajoute pour [šardingoRi]; xardingorria, qu'il désigne le banc de sardines surtout quand le dauphin les poursuit.

- 101.- T1: [lamprwa]; lanproa
- 102.- T1 [maRasu]; marrazu
- 103, 104.- Pas de réponse.
 - T1 connaît le terme [mukiki]; mukiki pour d'signer le requin -pélerin, Muus N.º 5.
 - T2: fournit [bjembjen]; bienbien, sans que nous ayons pu déterminer de quel requin il s'agit exactement.
- 105.- T1 [maRasu urdin]; marrazu urdin. Litt. «requin bleu».
- 106.- T1 [tuja]; tuia. Désigne «Squalus acanthis», Muus N. 10. T1 fournit aussi [kaniaλa]; kanilla, pour l'émissole, «mustelus mustelus», Muus N.º 7.
- 107.- T1 [gatuaRain]; gatu-arrain, Litt.: «chat-poisson».
- 108.- Pas de lexème particulier. T1 utilise [ar]; har et [eme]; eme, respectivement «mâle» et «femelle», utilisés pour l'ensemble des poissons, sauf exception, et pas pour l'espèce roussette en particulier.
- 108 b.- Pas de lexème particulier Cf. 118 a.
- 109.- [aingeru]; aingeru. En langage commun, signifie «ange».
- 110.- T1 [ikara]; ikara. En langage commun, signifie «tremblement».
- 11 a.- T1 [seRa]; zerra.
 - Le t précise avec [leekóseRa]; «legeko zerra» qu'il désigne ainsi la raie «authentique, véritable». «legeko» est construit sur «lege»; «loi» et -ko, morphème de génitif locatif. T1 utilise «legeko» pour d'autres espèces que la raie.
- 111b, 111c.- Cf. en 108 a.
- 112.- Cf. en 118 a.
- 113.- Pas de réponse.
- 114.- T1 [bástanga]; bastanga.
- 115.- Pas de réponse. T1 connaît le nom français de «raie pisseuse» désignée ainsi, selon lui, à cause de son goût.
- 116.- Pas de réponse, même si T1 et T2 connaissent bien la chose.
- 117.- T1 [arenka]; arenka. «L'espèce est peu connue sur place.
- 118 a.- Pas de lexème particulier. T1 fournit [areηkat̞iki]; arenka ttiki. Litt.: hareng petit.
- 118 b.- Pas de lexème particulier. T1 fournit [areηkaloδi]; arenka lodi. Litt.: hareng gros.

- 119 a.- T1 [areŋkaßete]; arenka bete. Litt.: hareng plein.
- 119 b.- T1 [arenha uć]; arenka huts. Litt.: hareng vide.
- 120 a.- T1 [ežne]; esne. Désigne le «lait» en langage commun.
- 120 b.- Pas de réponse.
- 121 a.- T1 1 [aRaßa]; arraba.
 - T1 T2: [arbi]; arbi. T2 s'esclaffe quand nous lui demandons si «arbi» désigne aussi la «rave» ou le «navet», comme c'est le cas pour de nombreux locuteurs cultivateurs. Pour lui, «Arbi» désigne exclusivement les oeufs de poisson; T1 se rappelle que le foie de Morue venant de Terre-Neuve était mis en barrique et vendu salé en France.
- 121 b.- Pas de réponse.
- 122.- Pas de réponse. T1 ignore le sens de «saurs».
- 123.- T1 [esprata]; ezprata.
- 124.- T1 [šardin]; xardin.
- 125.- T1 1 [šardinfresko]; xardin fresko. Litt.: «sardine fraîche». 2 [ančofresko]; antxo fresko. Litt.: «anchois frais».
- 126.- T1 [anco]; antxo.
- 127.- Pas de réponse. T1 déclare que «tous les poissons sont bons ou presque, même le tacaud, qui et bon marché».
- 128.- T1 [kolaka]; kolaka.
- 129.- T1 [kolaka]; kolaka comme en 128. Refuse kulakina, isabela, alatxa.
- 130.- T1 [kauču]; kautxu.
- 131.- T1 [aingi a]: aingira, aingila. Nous doutons de la réalisation entre [r] ou [l]. La civelle, connue pour sa valeur économique et gastronomique, est désignée par T1 comme «angula». En français régional, on l'appelle «pibale» (cf. gascon).
- 131 b.- T1 [aingira andi]; aingira handi. Litt.: anguille grande. Le [r] est net, ici.
- 132.- Pas de réponse.
- 133.- T1 [ičasoko saldi]; itsasoko-zaldi. Litt.: cheval de mer. Nous n'avons pas fait préciser si ce signifiant est utilisé couramment, et nous en doutons.
- T1 [oRac]; orratc. Signifie «aiguille» en langage commun.
 T1 rejette ce poisson à l'eau, comme non comestible. Cf. 127.
- T1 [makaλau]; makallau.
 T1 distingue 1 [makaλawa γasitu]; makallau gazitu. Litt.: «morue salée».
 2 [makaλawa esti]; makallau ezti. Litt.: «morue douce».

- 136.- T1 Pas de réponse. Pour T1 il ressemble au tacaud. Selon M. Percier, Directeur du Musée de la Mer à Biarritz, ce poisson est peu fréquent dans la région.
- 137.- T1 [tankarta]; tankarta.
- 138.- T1 [merlan]; merlan.
- 139.- Τ1 [aβaδijo ori]; abadi:o hori. «Hori» signifie «jaune».
- 140.- T1 [aßadijo belc]; abadi:o beltz.
- 141.- T1 [duljanu]; ddulianu.
- 142.- T1 [leac]; legatz.
- 143.- Pas de réponse. T1 ne connaît pas ce poisson.
- 144.- T1 1 [sempjjer] 2 - [sepjer]
- 145.- T1 [šišaRo]; xixarro.
- T1 [lupin]; lupin.
 T1 fournit aussi [pikat]; pikat, pour désigner le «bar tacheté»; «pigate» en français régional.
- 147.- Pas de réponse.
- 148.- T1 [barbarin]; barbarin.
- 149.- T1 [aRósel]; arrosel.

Pour ce même poisson, T1 fournit aussi [bišiγu]; bixigu qui est le terme employé à Fontarrabie et outre-Bidassoa.

T1 désigne par [muturmoc]; mutur motz, litt. «museau court», «une sorte de pageau» dont il ne connaît pas le nom français.

T1 désigne par [mušiko]; muxiko, une sorte de poisson semblable à l'«arrosel» mais plus petit de taille, que nous n'avons pu identifier exactement.

- 150.- T1 [sapatero]; zapatero.
- 151 a 151 b.- T1 [ajen]; aien. Désigne ie labre mâle. T1: [eRevin]; erregin. Désigne le labre femelle.
- 152.- T1 [durdu]; ddurddu.
- 153.- Pas de réponse. T1 désigne du terme donné en 152 les poissons n.º 87 et 90 de Muus.
- 154.- [lančoin]; lantxoin.
- 155.- T1 T2; Pas de réponse. M. Percier le considère peu fréquent.
- 156.- T1 [sakailsuri]; zakailzuri.

L'ATLAS LINGUISTIQUE DES COTES DE L'ATLANTIQUE

T1 fournit [sakati]; zakati pour désigner la «petite vive», Muus n.º 96.

- 157.- T1 T2: Pas de réponse.
- 158.- T1 1 [koRokoin]; korrokoin Désigne «Mugil chelo» ou «Mugil capito», Muus 100 et 101.
 - 2 [mašotin]; maxotin. Désigne Mugil auratus, Muus 102.
- 159 a.- T1 [makel]; makel. A l'indéfini, un maquereau serat traduit [makel bat]; makel bat.
- 159 b.- T1 [makelak]; makelak.

T1 précise qu'il s'agit du «vrai maquereau», [leekomakel]; legeko makel. Cf. 111 a

T1 connaît [berdel]; berdel, comme le terme utilisé outre-Bidassoa.

Ce «vrai maquereau» «legeko makela», est plus apprécié que [beγiandi]; begi handi. Litt. «œil grand». C'est le poisson représenté en Muus 104, «maquereau espagnol».

- 160.- Pas de lexème particulier. Cf. 118 a.
- 161.- T1 [atun]; atun. Désigne le thon en géneral. T1 distingue:
 - 1 [eγalaur]; hegalabur. Litt.: «nageoire courte». Désigne le thon rouge, «Thunnus thynnus», Muus 103.
 - 2 [e γ aluše]; hegaluxe. Litt.: «nageoire longue» ou [atunšuri]; atun xuri. Litt.: «thon blanc»

Ces deux termes désignent «Germo alalunga» Muus 107.

3 - [bonita]; bonita. Semble désigner Muus 106 (?).

T1 connaît aussi le terme de [simaRoi] zimarroi, courant outre-Bidassoa pour désigner Muus 105, et [albakore], albakore, pour désigner un thon pêché sur les côtes africaines, que nous n'avons pas identifié avec précision.

- 162.- T1 T2: Pas de réponse.
- 163.- T1 [šarbo]; xarbo. On sait que ce mot désigne sur une grande partie du domaine le goujon de rivière.

T2 connaît aussi [jandarma]; jandarma. Litt.: «gendarme» pour désigner un poisson qui ressemble au «xarbo», mais à la tête moins plate et plus ronde, que nous n'avons pas identifié avec précision.

- 164.- T1 [pirloin]; pirloin.
- 165.- [pirloingoRi]; pirloingorri.
- 166a, 166 b, 167, 168.- T1 T2; Pas de réponse.

T1 «Holako arrainak ez dira hemengoak». «Ces poissons ne sont pas d'ici».

L'observation paraît confiée par M. Percier.

- 169.- T1 [tyrbota]; türbota.
- 170.- T1 [tyrbota]; türbota.
- 171-172.-Pas de réponse. T1 dit ne pas connaître ces poissons.
- 173.- T1 [faneka]; faneka.

T1 affirme que ce même terme, outre-Bidassoa, s'applique au tacaud, mais que la limande y est désignée par [o\lambdar]; ollar. Litt.: «coq»en langage commun. Selon T1 ce même terme d'«ollar» était celui utilisé par les vieux pêcheurs à Saint Jean de Luz et Ciboure.

- 174.- T1 [plaδuša]; pladuxa.
- 174 b.- Pas de lexème particulier. En français régional, on entend dire aux pêcheurs amateurs à Bayonne, dont mon père: «j'ai attrapé une médaille», la médaille désignant sur le mode plaisant une très petite plie.
- 175-176.- T1 T2: Pas de réponse.
- 177 a.- T1 [sola]; zola.
- 177b.- T1 Pas de signifiant en basque. En français régional, «langue d'avocat» existe. T1 distingue par ailleurs la «solette» qui est une petite sole, soit «sole noire», soit «sole blonde». Selon T1 la «langue d'avocat» est une autre espèce dont il connaît l'autre nom en français sous le signifiant de [seto]. Nous n'avons pas songé à lui montrer l'image de ce poisson en Muus 159, appelé «microchire», ou «séteau» justement.

 Selon T2, le terme basque [lango]; lango, désigne la «langue d'avocat»
 - Selon T2, le terme basque [lango]; lango, désigne la «langue d'avocat» mais à son avis il ne s'agit pas du séteau...
- 178.- T1 [ilargi]; ilargi. «Litt.: «lune» en langage commun.
- T1 [tambuliηa]; tanbuliña.
 T1 connaît aussi le terme [sápo]; sapo, comme utilisé outre-Bidassoa signifie «crapaud» en langage commun.
- 180.- T1 [ameša]; antexa.
- 181.- T1 [estyron]; ezturon.
- 182.- T1 T2; Pas de réponse.
- 183.- T1 [isaurdi]; izaurdi. et: [isurdi]; izurdi. Les deux réalisations sont données.

Cet animal était très apprécié pour l'aide involontaire qu'il apportait au pêcheur en faisant venir les poissons à la surface, les ayant effrayés par un plongeon en eau profonde. De plus, il était consommé pour la finesse de sa chair. En principe, cela ne se fait plus.

- 184.- T1 [masupa]; mazupa, qu'en français, T1 appelle «le souffleur». Cet animal était peu apprécié car il venait manger les poissons pris dans les filets. On jetait des pétards pour l'éloigner.
- 185 .- T1 : Pas de réponse malgré notre insistance.T2: [balena]; balena. Sa présence est signe de bonne pêche au thon.
- 191.- T2: [lapa]; lapa.
- 192.- T1 T2: Pas de réponse. T1 refuse «beharri», litt.: oreille.
- 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201 a, 201 b, 202, 203: T1 T2.- Pas de réponse même si le coquillage leur est connu.
- 204.- T1 T2: Pas de réponse. Ils refusent «kanibet» litt.: «couteau de cuisine».
- 205.- T1, T2: Pas de réponse.
- 206.- T1 [muškurio]; muxkurio.T2: [muśkuλu]; muxkullu.
- 207.- T1: [kokiλsẽžak]
- 208-209.- T1 T2: Pas de réponse.
- 210 a.- T1 [ostre]; ostre.
- 211-212.- T1 T2: Pas de réponse.

En dépit du peu de réponses fournies sur ce chapître, T2 nous donne cependant le nom de [lampema]; lanperna, qui désigne le français: «pouce-pied» ou «pousse-pied», ou «operne» bien connu pour sa valeur marchande, que le t. appelle en français le «pied-de-biche».

T1 a fourni aussi [lapašuri]; lapaxuri, sans pouvoir préciser de quoi il s'agissait. «lapa» est donné en 191, «xuri» signifie «blanc». Ce coquillage s'incruste sur la coque du bateau.

- 221.- T1 T2: [marmuka]; marmuka. Les 2 t. connaissent plusieurs variétés dont lune très gracieuse ressemble à un [bela barku]; bela barku, c'est-à-dire un «bateau à voile».
- 222.- T1 T2: Pas de réponse.
- 223.- T1 [ičasiśar]; itxasizar. Litt.: «étoile de mer».
- 224.- T1 T2: Pas de réponse.
- 225.- T1 T2: Pas de réponse. T1 refuse «itxas-gaztain», «châtaigne de mer».
- 226.- T1 1 [sisari]; zizari.
 - 2 [šišari]; xixari.
 - 3 [ar]; har.
 - 1 désignerait un exemplaire plus gros qu'en 2, la palatalisation servant souvent à marquer un diminutif.

- 227, 228, 229, 230, 231, 232.- T1 T2: pas de réponse.
- 223.- T1 [ičasokosoRi]; itxasoko zorri. Litt.: «pou de mer».
- 234.- T1 [iškilgriś]; ixkil gris.
- 235.- T1 [iškilgoRi]; ixkil gorri.
- 236.- T1 [iškilandi]; ixkil handi. Paraît désigner Muus 164.
- 237.- T1 T2: [omar]; omar. T1 T2 refusent «otarrain».
- 238, 239.- Pas de lexème particulier.
- 240.- T1 [langosta]; langosta.
- 241, 242 a, 242 b.- T1 T2: Pas de réponse.
- 243.- T1 T2: Pas de réponse. T1 refuse «etxatiar», litt. «locataire fermier».
- 244.- T1 T2: Pas de réponse.
- 245.- T1 T2: Pas de réponse. T1 a oublié le mot basque, qu'il dit connaître. T2 ne connaît que le français: araignée.
- 246 a, 246 b.- T1 T2: Pas de réponse.
- 247.- Pas de réponse. Comme en 245, T1 a oublié le terme.
- 248,249 a.- T1 T2: Pas de réponse.
- 249 b.- T1 1: [samar]; zamar.
 - 2: [šamar]; xamar.
 - T2: [šamar]; xamar.
- 250.- T2 fournit d'abord [antena]; antena, puis se corrige et donne [aδar]; adar, en précisant que c'est ce terme que les anciens devaient employer. En langage commun, «adar» a pour sème (extrémité) et peut désigner la corne, la branche, etc.
- 251.- T2: [karkaśa]; karkasa. Il n'est pas sûr de sa réponse.
- 252 a.- T2: [pataaundi]; pata haundi.
- 252 b.- T2: [pata]
- 253 a.- T2: [kambiatu]; kanbiatu.
- 253 b.- T1 T2: Pas de réponse.
- 254.- T2: ne s'en souvient plus.
- 255.- T1 olayaR lolagarro ou olagarru. Nous hésitons sur la voyelle finale. T1 tient à préciser que pour lui les français «pieuvre» et «poulpe» désignent le même animal.
 - T2: [olaaRó]; La finale est plus nette.
- 256.- T1 T2: Pas de réponse. Ils refusent «erro» et «esku».

- 257.- T1 T2: Pas de réponse.
- 258.- T1 [buru]; buru. «tête» en langage commun.
- 259.- T1 T2: Pas de réponse.
- 260 a.- Selon T2, l'animal représenté en Muus 170, p. 205, est désigné du nom français de «papillon». Selon lui, sa chair est peu estimée par les vrais connaisseurs qui lui préfèrent une espèce très proche, dont la partie postérieure est plus arrondie, appelée en basque [šipirio]. En français régional, le mot le plus répandu pour désigner cette espèce est «chipiron».

Selon T2, il est aussi abusivement appliqué au «papillon».

260 b.-

261.- T1 - 1: [šißi]; xibi. 2: [sißi]; zibi.

262-263.- T1 T2: Pas de réponse.

271.- T1, T2 ne se souviennent pas du nom basque.

272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281.- Pas de réponse.

- 282.- T1 se souvient l'avoir vu pratiquer, et connaît l'existence dune espèce médicinale (agar-agar?). Pas de réponse.
- 283.- Pas de réponse.
- 290-291.- Pas de réponse.
- 292.- 1: [ancara]; antzara. Nom générique de l'oie.2: [ancaraśalbai]; antzara salbai. «oie sauvage», sans autre précision.
- 293.- Pas de réponse.
- 294.- T1 [ate]; ahate. Nom générique du canard.
- 295 a.- [minauta]; miñauta.
- 295 b.- [minautak]; miñautak.
- 296.- Pas de réponse.
- 297.- T1 [kurlinka]; kurlinka.
- 298.- Pas de réponse.
- 299.- T1 [makalac]; malakatz.
- 300.- T1 [brokwa]; brokoa.
- 301 a.- T1 [marloin]; marloin. Nom générique des goélands.

Selon le fils du témoin, qui intervient incidemment lors de l'enquête, une espèce de goéland -non identifiée par nous- est appelée [bjaRistar]; Biarriztar. Litt.: «le Biarrot, habitant de Biarritz». Il ajoute que les Bretons désigneraient cet oiseau du nom de [dade].

- 301 b.- Pas de réponse.
- 302.- T1 [ηauniηa]; ñauniña. Nom générique de la mouette.
- 303.- T1 [tiRitaRa]; ttirrittarra. Désigne le «sterna caspia» ou «steme caspienne», Peterson, p. 239.
- 304.- T1 [pujanta]; pujanta.
- 305.- T1 [potoR mokoluse]; potorro mokoluze. «Mokoluze» signifie «long bec».
- 306.- T1 [karkulu]; karkulu.
- 307.- T1 [pσtoRomσhσlaur]; pottorro mokolabur. «Mokolabur» signifie «bec court».
- 308.- T1 [kakajale]; kakajale. Li.: «mangeur de merde».

Selon T1 ce labbe poursuit l'oiseau qui a pris un poisson et le force à dégorger sa proie. On croirait qu'après avoir mangé, les mouettes recherchent même son aide. Cet oiseau serait donc utile et pas seulement un parasite.

Un autre oiseau est désigné [aRampujale]; arrampujale. Litt.: «mangeur d'écume». C'est un oiseau blanc, plus petit que «ttirrittarra» (Cf. qu. 305), que nous n'avons pas identifié.

311.- T1 [śare]; sare.

Le terme [bolinča]; bolintxa, désigne un filet «en rond» utilisé pour l'anchois.

- 311 b.- Pas de réponse.
- 312.- T1 [antolatu]; antolatu.

Le témoin donne aussi [tanatu]; tanatu, «tanner» qui est le travail pratiqué par le «saiero» [sajero].

- 313.- T1 [artamana]; artamana. Nous ne sommes pas sûrs de la réponse, ne nous étant pas bien expliqué.
- 313.- T1 [korčo]; kortxo.

De même [beruna]; beruna désigne les plombs qui font s'étendre le filet, et le métal proprement dit.

- 315.- Le t. ne connaît pas l'existence de filet fixes sur la côte.
- 316.- Pas de réponse.
- 317.- T1 [treśmaila]; tresmaila. Nous avons omis de nous en faire donner la description. Il sert à prendre le surmulet.
- 318.- T1 [sena]; zena. utilisé pour la pêche au thon avec un seul bateau.

L'ATLAS LINGUISTIQUE DES COTES DE L'ATLANTIQUE

- 319.- T1 [karlet]; karlet. On le laisse immergé avec des oeufs de poisson («arbi» ou «arraba») comme appât.
- 320 a.- T1 [šaly]; xalü, à l'indéfini, mais au défini singulier [šalyta]; xalüta avec (ré) apparition du [t].
- 320 b.- T1 [panel]; panel.
- 321-322.- T1 et T2 savent que cela se pratique ailleurs.
- 323.- T1 T2: [otaRe]; otarre. En bois de châtaignier, avec une tête de thon pour appât.
- T1 [śoka]; soka. En langage commun «soka» désigne une corde.
 T2 [palaηka]; palanka. Le t. traduit ce terme en français comme «palanquée».
- 335 b.- T2: [peiteman]; peiteman.
- 336 a.- T2 1: [baja]; baia. T1 appelle [bajeta]; baieta, une barre de bois qui ser à plier les lignes.
 - 2: [keša]; kexa.
- 336 b.- T2: [parka]; parka.
- 337 a.- T1 [panaReta]; panarreta.
- 337 b.- T1 [sálaßardo]; salabardo. L'épuisette est cylindrique, pas conique.
 T2: [salaßardo]; zalabardo. Selon T2, désigne une épuisette pouvant contenir 8 kg de poissons et qui sert à vider le filet sur le bateau.
- 338.- T1 1: [balance]; balantxe.2: [trapjo]; trapio. En français régional, «trappiaux» est bien connu.
- 339.- T1 [kroka]; kroka.
- 340.- T1 [šišta]; sixta.
- 341.- N'était pas utilisé. T2 parle de [kazo]; français «cageot» et pense que la hotte était un instrument des paysans, pas des pêcheurs.
- 342.- T1 [séska]; seska.
 - T2: [šeška]; xexka. Le terme désigne à la fois la canne et le «bambou» sur pied. Aujourd'hui les cannes sont en «vibre de verre» [avec réalisation du [v] et non [f]).
- 343.- T1 [pertola]; On appâte avec crabes, anchois ou tacaud.
- 344.-T2: [peita]; peita. Déjà cité en 334. Ce peut être du [turto]; turto, c'est-à-dire des tourteaux d'arachide en granulés.

AUTRES TERMES RELEVES NE FAISANT PAS PARTIE DU QUESTIONNAIRE

Ailegatu: survenir atunero: thonier balde: seau

barreru: poisson non identifié ressemblant au «buzoin».

biraba: doigtier de chanvre protégeant les doits des pêcheurs surtout pour la pêche

au thon.

braza: unité de mesure - 1,62 m.

briña: fil de chanvre.

buzoin: poisson non identifié.

erla: sorte de dorade; ce n'est ni le sar ni le sargue.

eskipaia: équipage.

galdu: se perdre, naufrager.

grano: grain au sens propre, employé au sens «d'exemplaire, spécimen». «Granoak

etortzen dire»: il en vient quelques spécimens (litt. «grain). Le mot «bihi» qui signifie aussi «grain» sur une grande partie du domaine, ainsi que

«garau» peut être employé dans le même sens.

(h)arro: se dit d'un bateau qui est très peu enfoncé dans l'eau.

kalamu: chanvre.

kantuko kraba: sébaste (ou poisson lui ressemblant).

kaxalot: cachalot kontxa: rade

krakada: goûter, collation de l'après-midi.

kuxian: à côté

laputx: poisson appelé «gendarme» en français régional, peutêtre le blennie.

lazier: glacière.

listoin: nom d'une planche qui parcourt tout le bateau de l'avant à l'arrière, de la qui-

lle au parvis (?).

marka: amer meru: mérou

mutxurdin: poisson non identifié, en langage commun désigne la «vieille fille»

ondoko: second (après le capitaine)

otarre: panier patroin: patroin

pulumpa: plongeon (action de plonger) **saitaia:** saut du poisson à la surface.

tinta: peinture

ttoro: plat traditionnel. umitasun: humidité

urazal: surface de l'eau (par opposition à «en eau profonde»)

xaxian: à la dandinette: méthode de pêche qui consiste à faire bouger l'appât vertica-

lement.

xixtor: corde fine. zantalamar: espadon.

REMARQUES SUR LA MORPHOLOGIE

1 - Participes passés en -du, -tu.

jakindu: jakin en basque standard **izatu:** izan en basque standard.

2 - Formes verbales en -ki:

gaki da: forme endémique à morphème -ki construite sur le participe passé ga(n).

3 - Verbes de mouvement + -n: ondoan gan:P aller au fond, couler.

En basque standard, on attendrait ondora (t), avec une marque d'élatif et non d'innessif en -n

4 - Le «solécisme» de la côte:

Ez zaitut erranen: je ne vous le dirai pas.

Zaitut est une forme bi personnelle du verbe «ukan», transitive, de premier actant «je» et deuxième actant «vous» (singulier). Le basque standard répudie cette forme, en exigeant une forme tripersonnelle du type **dautzut** où les trois actants, ici «je», «le», «vous» sont représentés. Nos témoins opèrent systématiquement cette «transgression» sauf quand le tiers actant (datif) est de personne 3 ou 6.

ANNEXE

C'est le lot de tout questionnaire appliqué sur des espaces très variés que de ne pas être parfaitement adapté dans tous ses items. Dans le cas basque par exemple les détails concernant le hareng paraissent ne rien fournir, [questions 117.1241. Par contre le thon [qu. 161] exige plus de précision. On trouvera entre crochets les quelques termes que j'ai ajoutés à ce questionnaire. D'autre part les livres cités peuvent être consultés dans des éditions plus récentes ou remplacés par d'autres plus accessibles: le lecteur établira alors les concordances quant aux planches utilisées [X.V.].

ATLAS LINGUISTIQUE DES COTES DE L'ATLANTIQUE ET DE LA MANCHE

QUESTIONNAIRE

PATRICE BRASSEUR

1.- Des dunes

2	La montée sur la dune
3	Des falaises
4	Les endroits qui permettent de descendre à la mer, dans les falaises
5a	Un bras de mer
5b	Un marais saumâtre
6	Un cap (promontoire]
7a	L'estran (étendue découverte à marée basse)
7b	La plage
8	Les flaques d'eau qui restent quand la mer s'est retirée
9	Les petits ruisseaux qui se forment à marée basse
10 a	Ce que la mer laisse: varech, épaves diverses
10 b	Le ramassage des épaves
11	Les trous dans les rochers, où l'on trouve des crustacés
12	Les grandes cavités dans les falaises (on peut y entrer)
13	Les cailloux qu'on déplace, quand on pêche à marée basse
14 a	Les gros rochers, impossibles à déplacer
14 b	Les rochers qui affleurent (en mer) et rendent la navigation dangereuse
15	La vase, le sable pourri
16	Franchir un passage à pied, avant qu'il ne soit recouvert par la marée
17 a	Le flot montant
17 b	La mer monte

PATRICE BRASSEUR

- 18 a.- Le flot descendant
- 18 b.- La mer descend
- 19.- La mer est étale, à marée basse
- 20.- La mer est à sa hauteur maximale, à marée haute
- 21a.- Une grande marée
- 21 b.- La marée croît en amplitude
- 22 a.- La morte-eau
- 22 b.- La marée décroît en amplitude
- 23 Des remous
- 24 a.- Una vague (à préciser)
- 24 b.- Une lame
- 25.- Des bancs (fonds de pêche)
- 26.- Les différentes expressions pour apprécier la force du vent (les mettre en rapport avec l'échelle de Beaufort, dans la mesure du possible)
- 27.- Les directions du vent: a) nord
 - b) sud
 - c) est
 - d) ouest
 - e) nord-ouest
 - f) nord-est
 - g) sud-ouest
 - h) sud-est

- 28 a.- L'écume
- 29 b.- Les embruns
- 29.- Quand l'eau brille la nuit [phosphorescence de la mer): verbe ou substantif
- [30.- barre]
- 31 a.- Un bateau
- 31 b.- Des bateaux
- 32.- Quelles sont les couleurs traditionnelles des bateaux?
- 33.- Radouber (réparer un bateau en cale sèche)
- 34.- L'étrave
- 35.- L'étambot
- 36.- Les différents bancs
- 37.- Sur les petits bateaux, le coffre où l'on range le matériel
- 38.- Les plats-bords
- 39.- Le lest
- 40.- Le nable
- 41.- Le gouvernail
- 42.- Les avirons
- 43.- Le système qui maintient l'aviron:
 - a) des tolets
 - b) des dames de nage
 - c) des chevilles
 - d) un trou dans le bordage
- 44.- Avancer à la rame
- 45 a.- La godille
- 45 b.- Avancer à la godille
- 46.- La voile

ATLAS LINGUISTIQUE DES COTES DE L'ATLANTIQUE ET DE LA MANCHE

- 47.- L'emplacement du mât
- 48..- Une gaffe
- 49.- Les tangons (de pêche)
- 50 a.- L'ancre
- 50 b.- Nom des différentes parties de l'ancre
- 51.- Le coaltar
- 52.- Calfater (rendre étanches les joints entre les planches)
- 53.- Un nœud mal fait
- 54.- Le cabestan. Date d'utilisation du dernier cabestan
- 55.- Le système qui soutient le bateau, quand il est à sec.
- 56.- L'anneau d'amarrage

Voir François Beaudouin: *Bateaux des côtes de France* (Ed. des 4 seigneurs, Grenoble 1975).

- 60 a.- Un pêcheur en bateau
- 60 b.- Un pêcheur à pied, à marée basse
- 61 a.- Aller à la pêche en bateau
- 61 b.- Aller à la pêche à pied, à marée basse
- 62.- La part du pêcheur. (Répartition des parts).
- 63.- Rentrer bredouille
- 64.- Ce qui porte malheur dans le bateau
- 65.- Ce qui porte bonheur (les «chiffres qui pêchent»)
- 66.- S'habiller
- 67 Un ciré
- 68.- Une vareuse. La couleur traditionnelle des vareuses.
- 69.- Y a-t-il un endroit précis dans la commune où se rencontrent les pêcheurs (en dehors du port)?
- 70.- L'aluette (jeu de cartes)? Y joue-t-on encore?
- 71.- La remise pour le matériel de pêche
- 72.- Se nover
- 73.- Nager. En règle générale, les pêcheurs savent-ils nager? Pourquoi?
- 74.- Ouelle est la fête des pêcheurs?
- 75.- Les habitants de la côte
- 76.- Les habitants de l'intérieur
- 77 a.- Un estivant (sur la plage)
- 77 b Une estivante
- 80 a.- L'épine dorsale (du poisson)
- 80 b.- Enlever l'épine dorsale (pour prélever les filets)
- 81.- Les arêtes
- 82 a.- Les écailles
- 82 b.- Ecailler (un poisson)
- 83.- Les ouies
- 84 a.- Les viscères
- 84 b.- Vider (un poisson)
- 85.- Le foie.
- 86.- L'anus (réponse possible: «le nombril»)
- 87.- Le poisson n'est pas frais, il est...
- 88.- (L'odeur du poisson) Ça sent le...

PATRICE BRASSEUR

- 89.- (Le poisson est) pris dans le filet
- 90 a.- (Le poisson est) pris à l'hameçon
- 90 b.- Décrocher (le poisson)
- 91.- (Le poisson) a avalé l'hameçon (très profondément)
- 92.- L'estomac (du poisson)
- 93.- le mucus (de l'anguille par exemple)
- 94.- les nageoires
- 95 a.- Un poisson

122.-

Des harengs saurs

- 95 b.- Des poissons
- 96.- Un banc de poissons (selon les espèces)

Le premier numéro qui suit la question renvoie au *Guide des poissons de mer et de pêche* par B.J. Muus et P. Dahlström (Ed. Delachaux et Niestlé, 1ère éd. 1966). Le second fait référence aux planches du *Guide de la faune et de la flore littorales des mers d'Europe* par A.C. Campbell et J. Nicholls (Ed. Delachaux et Niestlé 1979). Pour le chapitre des poissons, on utilisera de préférence le premier guide, plus complet et mieux illustré.

101 Lamproie marine (Petromyzon marinus)	1	267
102 Des requins (en général)		
103 Un requin-taupe (Lamna nasus)	4	267
104 Un requin-renard (Alopias vulpinus)	6	267
105 Un requin bleu (Prionace glauca)	9	269
106 Un chie mer. Essayer de préciser de quelle espèce il		
s'agit. Noter les critères de différenciation donnés par		
les pêcheurs.	10	269
107 Une roussette (Scyliorhinus canuculus)	12	269
108 a Une roussette mâle		
108 b Une grande roussette		
109 Un ange de mer (Squatina squatina)	15	271
110 Une torpille (Torpedo marmorata)	16	271
111 a Une raie (terme général)		
111 b Une raie mâle		
111 c Une raie femelle		
112 Une petite raie		
113 Un pocheteau gris (Raja batis)	20	271
114 Une pastenague (Dasyatis pastinaca)	24	271
115 Autres raies (préciser)'		
116 Un œuf de raie	20b	
117 Un hareng (Clupea harengus)	27	273
118 a Un petit hareng		
118 b Un gros hareng		
119 a Un hareng plein		
119 b Un hareng vide		
120 a La laitance		
120 b Un hareng qui a de la laitance		
121 a Les œufs (de poisson)		
121 b Un hareng qui a des œufs		

123 124	Un sprat (Sprattus sprattus) Une sardine (Sardina pilchardus)	28 29	273 273
125	Que crient les marchands de sardine, de harengs, etc.?		_,-
126	Un anchois (Engraulis encrasicolus)	30	
127	Les petits poissons sans valeur commerciale (en géné-		
128	ral) Un alose finte (Alosa fallax)	21	
129	Une alose vulgaire (Clupea alosa)	31 32	
130	Un éperlan (Osmerus eperlanus)	40	
	Une anguille (Anguilla anguilla)	42	275
	Un congre (Conger conger)	43	275
132	Un orphie (Belone belone)	44	275
133	Un hippocampe		279
134	Une aiguille de mer (Syngnathus acus)	48	279
135	Une morue (Gadus morrhua). Distingue-t-on, par l'ap-		
	pellation la morue fraîche de la morue salée?	53	277
136	Un aiglefin (Gadus aeglefinus)	55	
137	Un tacaud (Gadus luscus)	56	277
138	Un merlan (Merlangus merlangus)	58	
139	Un lieu (ou colin) jaune (Gadus pollachius)	61	277
140	Un lieu (ou colin) noir (Pollachius virens)	62	277
141	Une julienne (ou lingue commune) (Molva molva)	67	277
142	Un merlu (Merluccius merluccius)	69	
143	Une motelle (Gaidropsarus). Préciser	71-73	277
144	Un saint-pierre (ou zée) (Zeus faber)	77	281
145	Un chinchard (Trachurus trachurus)	78	287
146	Un bar (ou loup) (Dicentrarchus labrax)	79	283
147	Un petit bar		
148	Un surmulet (Mullus surmuletus) [+ bar tacheté]	82	285
149	Un pagre commun (Pagellus bogaraveo) [+ dorade: rousseau]	83	285
150	Un griset (Spondyliosoma cantharus)	85	
	Un labre mêlé (Labrus mixtus)	86	289
	Y a-t-il un nom différent pour le mâle et la femelle?		
151	Une vieille commune (Labrus berggylta)	87	289
153	Autres vieilles. Préciser.	88-90	289
154	Le lançon (Hyperoplus lanceolatus)	92	293
155	L'équille (Ammodytes tobianus)	93	293
156	La grande vive (Trachinus dracco) [+ petite vive]	95	291
157	Le prêtre (Atherina presbyter)	99	281
158	Le mulet (Liza). Préciser si possible.	100-102	205
	Un maquereau (Scomber scombrus)	103	287
	Des maquereaux [+ «gros yeux»]		
160	Un petit maquereau	105 110	
161	Un thon. Préciser si possible.	105-110	
162	La loquette (Zoarces viviparus)	120	293
163	Des gobies. Préciser si possible.	122-125	297
164	Le grondin gris (Eutrigla gurnardus)	130	299
165	Le rouget-grondin (Aspitrigla cuculus)	132	299

PATRICE BRASSEUR

166 a Le scorpion de mer ou Chabot (Myoxocephalus scor-		
pius)	133	299
166 b Distingue-t-on 133 de 135 et de 136?		
167 La lompe (Cyclopterus lumpus)	138	301
168 L'épinoche de mer (Spinachia spinachia)	143	301
169 Le turbot (Psetta maxima)	144	303
170 La barbue (Scophthalmus rhombus)	145	303
171 Le targeur (Zeugopterus punctatus)	149	303
172 Le flétan (Hippoglossus hippoglossus)	150	
173 La limande (Limanda limanda)	153	
174 a La plie (ou carrelet) (Pleuronectes platessa)	154	303
174 b Des petites plies		
175 Le flet (Platichthys flesus)	155	303
176 La limande-sole (Microstomus kitt)	156	
177 a La sole (Solea solea)	158	303
177 b Des petites soles [+ langue d'avocat]		
178 Le poisson-lune (Mola mola)	160	
179 La baudroie (ou lotte) (Lophius piscatorius)	161	301
180 Le maigre (Argyrosomus regius)	81	
181 L'esturgeon (Acipenser sturio)	26	273
182 La cardine (Lepidorhombus whiffiagonis)	147	
183 Le marsouin (Phocaena phocaena)		
184 Le dauphin (Delphinus delphis)		
185 Une baleine		

Le premier numéro qui suit la question renvoie au guide *Coquillages marins* (Petits atlas Payot, 1966). Le second renvoie au *Guide de la faune et de la flore littorales*, cité plus haut.

Le Catalogue des animaux marins par L. Joubin et Ed. Le Danois publié par *l'OSTPM* (Paris 1924) donne un certain nombre de noms locaux. Les illustrations sont très utiles.

191 Des patelles (genre de ce mot) (Patella)	5	145
192 a Un ormeau (Haliotis tuberculata)	23	
192 b Des ormeaux		
193 Des bigorneaux comestibles (Litt. littorea)	57	151
194 Des bigorneaux non comestibles. (Préciser)		151
195 Le buccin (Buccinum undatum)	91	161
196 L'amande de mer (Pectunculus glycymeris)	107	169
197 Le «perceur» (Ocinebra erinacea)	76	159
198 La coque commune (Cardium edule)	124	179
199 Autres coques. Préciser.		
200 La praire (genre de ce mot). (Venus verrucosa)	128	181
201 a La palourde commune (Tapes decussatus)	134a	
201 b La palourde lisse (Tapes pulastra)	137a	
202 Donax	140	183
203 Mya arenaria	156	187
204 Les couteaux. Préciser	164-166	187
205 Pholas dactylus	170	189

206	Les moules (Mytilus)	176	171
207 208	La coquille St-Jacques (Pecten maximus) Chlamys opercularis	183a 184	173 175
209	Chlamys varia	186	175
210 a	L'huitre plate (Ostrea edulis)	191	173
210 b 211	Une très grosse huitre Anomia	193	171
212	Scrobicularia	160	185

Le premier numéro qui suit la question renvoie au guide *Animaux et plantes du bord de mer* (Nathan, Paris 1975). Le second renvoie au *Guide de la faune et de la flore littorales* cité au chapitre des poissons.

221	Des méduses	13-16	85
222	Des actinies ou anémones de mer	17-19	89-96
223	Une étoile de mer	23	241
224	Une ophiure	25	247
225	Un oursin	26-27	249
226	Un arénicole	32	129
227	Les excréments d'arénicole	32a	
228	Capitella capitata (rouge brunâtre, 10 cm., sable souillé ou sous les galets)	dans le	
229	La néréide	33	119
230	Potamoceros (aussi hydroides, mercierella)	38	135
231	Des balanes	43-46	197
232	Des anatifes [+pouce-pied]	47	197
233	Des puces de mer	50-52	209
234	Des crevettes grises (Crangon vulgaris)	63	213
235	Des crevettes roses (Palaemon serratus)	65	213
236	Autres crevettes. Préciser.		
237	Un homard		
238	Un petit homard		
239	Un homard femelle		
240	Des langoustines	66	214
241	La langouste		214
242 a	Que crient les marchands de crevettes grises'!		
	Que crient les marchands de crevettes roses?		
243	Un bernard l'hermite	68-68a	221
244	Une étrille (ou crabe nageur)	70	229
245	L'araignée de mer	71	225
	Une petite araignée		
	Une araignée couverte de mousse ou d'algues		
247 U	Jn tourteau	7 2	227
248	Un petit tourteau	=-	227
	Un crabe vert (Carcinus maenas)	73	227
	Des crabes en général		
	Les antennes des crustacés		
	La carapace du crabe		
252 a	Les pinces (du homard)		

- 252 b.- Les pattes (du homard)
- 253 a.- Perdre sa carapace (en parlant d'un crabe)
- 253 b.- Un crabe en mue
- 254.- Les alvéoles (l'intérieur) d'un tourteau
- 255.- Une pieuvre
- 256.- Les tentacules (de la pieuvre)
- 257.- Les ventouses
- 258.- La «tête». (On la retourne pour tuer la pieuvre)
- 259.- L'«encre» (de la pieuvre ou de la seiche)
- 260 a.- Un encornet
- 260 b.- Des encornets
- 261.- Unesèiche
- 262.- Un os de seiche
- 263.- Une éponge

Le premier numéro qui suit la question renvoie au guide *Animauelantes du bord de mer* et le second au *Guide de la faune et de la flore littorales*, cités plus haut.

271	Les algues marines: terme général (varech)	240	23
272	Cladophora rupestris	241	21
273	Laitue de mer (Ulva lactuca)	274	25
274	Codium	243-244	21
275	Enteromorphes	246	35
276	Chorda dilum	247	33
277	Laminaria digitata (pied dl m. de long)	248	33
278	Laminaria saccharina (ondulée, pied plus court)	249-251	39
279	Le fucus. Préciser si possible.		
280	Le carragheen (Chondrus crispus). Nombreuses utili-		
	sations (culinaires, pharmaceutiques)	258	49
281	Zostera	261	65
282	Ramasser le varech		
283	La salicorne. (Pousse dans les marais du bord de mer; se confit dans le vinaigre).		

Les numéros qui suivent les questions font référence aux planches du *Guide des oiseaux d'Europe* de R. Peterson, G. Mountfort, P.A.D. Hollom (Ed. Delachaux et Niestle, (1967).

290	Le héron	161
291	La bernache cravant (Brama bemicla)	165, 249
292	Les oies grises (particulièrement l'oie des moissons:	,
	Anser fabalis)	163, 165
293	La macreuse (brune ou noire: Melanetta fusca M.	
	nigra)	173, 255, 259
294	Autres canards. Préciser	169, 171, 255, 259
295 a	Le vanneau huppé (Vanellus vanellus)	189
295 b	Des vanneaux	
296	L'huitrier pie (Haematopus ostralegus)	191, 273
297	Un courlis (Numenius)	191, 273

298	Les petits limicoles en général: a) gravelots b) cheva-			
	liers, c) bécasseaux. Préciser si possible.	189,	193,	195
299	Le pétrel tempête (Hydrobates pelagicus)	247		
300	Le fou de Bassan (Sula bassana)	247		
301 a	Les grands goélands en général (g. marin, g. brun, g.			
	argenté). Préciser si possible.	281		
301 b	Les jeunes goélands (plumage gris)			
302	Les petits goélands en général (g. cendré, moutte rieu-			
	se, m. pygmée, etc.). Préciser si possible.	281,	283	
303	Les sternes	285,		
304	Les cormorans	44		
305	Le guillemot de Troil (Uria aalge)	289		
306	Les macareux moine (Fratercula arctica)	289		
307	Le pingouin torda (Alca torda)	289		
307	Le labbe. Préciser.	279		
		219		
311 a	Des filets (terme général)			
311 b	**			
312	Réparer sommairement (un filet)			
313	Les ralingues (d'un filet)			
314	Les flotteurs. En quoi sont-ils?			
315	Le verveux (sorte de filet constitué de nasses)			
316	Les «ailes» du verveux (qui servent à diriger les pois-			
217	sons vers l'entrée).			
317	Un tramail. En faire une brève description.			
318	Une senne. Que pêche-t-on avec la senne? Est-elle			
	mouillée par un seul bateau ou par deux, ou encore par			
210	des pêcheurs à pied?			
319	Un carrelet			
320 a	Le chalut			
320 b	*			
321	Une drague à coquillage			
322	Un parc (dispositif fixe pour prendre les poissons sur			
	la côte quand la mer baisse). Est-il en filet ou en cla-			
	yonnage?			
323	Un casier pour prendre les crustacés			
324	Une filière de casiers (ensemble de casiers attachés			
	l'un à l'autre). Combien de casiers par filière?			
325	Les cordages qui relient les casiers dune filière			
326	L'orin de mouillage (le cordage qui relie une filière de			
	casiers, une palangre ou une ancre à la bouée).			
327	Une bouée			
328	Un vivier (pour garder en vie les gros crustacés)			
329 a	Un vivier à crevettes			
329 b	Un vivier à lançons			
330	Une ligne à main (pour le maquereau par ex.)			
331	Une palangre (ligne de fond)			
332 a	Un hameçon			
	Des hameçons			
333 a	L'avançon (fil qui relie l'hameçon à la ligne).			

PATRICE BRASSEUR

- 333b.- Empêche-t-on l'avançon de s'enrouler autour de la ligne? Comment?
- 334.- L'émerillon
- 335 a.- L'appât (fixé sur l'hameçon ou mis dans le casier) [+ feuille de mais]
- 335 b.- Mettre l'appât sur l'hameçon ou dans le casier)
- 336 a.- Les paniers à lignes
- 336 b.- Les paniers à poissons. Se sert-on des mêmes que 336 a?
- 337 a.- Un filet à crevettes qu'on pousse sur les fonds sableux
- 337 b.- Un filet à crevettes qu'on manie comme une épuisette, dans les rochers
- 338.- Les balances (pour la crevette rose spécialement)
- 339.- Le crochet pour déloger les crustacés, les congres
- 340.- La foëne (sorte de fourche pour attrapper les poissons plats)
- 341.- Le panier-hotte pour transporter le produit de la pêche
- 342.- Une canne à pêche
- 343.- La nasse
- 344.- L'appât qu'on jette au poisson pour l'attirer